



Stéphane RICHARD

Diplômé de l'école des Mines (promotion 2000) et de Concordia university (Canada), Stéphane RICHARD intègre le corps technique des ingénieurs de l'industrie et des Mines dès sa sortie de l'école et débute sa carrière dans l'administration. Tout d'abord en charge du contrôle des Installations classées pour la protection de l'environnement au sein du réseau des DRIRE, il se forge une culture « risques industriels ». En 2005, il rejoint l'autorité de sûreté nucléaire où il est responsable de la prévention des risques

d'agressions externes (inondations - incendies – malveillance / terrorisme...) sur les centrales nucléaires. Il participe régulièrement à des exercices de crises et des inspections.

En 2008, il quitte l'administration pour le secteur privé et intègre la direction des assurances du groupe L'Oréal où il est en charge de la prévention des risques industriels sur un périmètre mondial. Il complète sa formation en matière de gestion des risques en 2011 en validant les cycles ARM 54,55 et 56 de l'Insurance Institute of America.

En 2012, Stéphane évolue au sein de L'Oréal pour devenir responsable de production au sein d'une usine du groupe (production de produits capillaires). Puis en 2015, après une courte expérience au sein du cabinet Cunningham Lindsey en tant qu'expert dommages, il retourne dans l'administration où il est promu chargé de mission à la direction générale de la prévention des risques du ministère de la transition écologique. Il est notamment en charge du contrôle des exploitants de canalisations de transport de produits dangereux (chimiques, gaz, hydrocarbures).

En 2019, Stéphane intègre la direction du risk management et des assurances du groupe Dalkia (EDF) pour prendre en charge la prévention ainsi que la cartographie des risques. En 2023, il est nommé directeur de la prévention et de la gestion de crise du groupe Dalkia.

Stéphane sollicite un premier mandat d'administrateur AMRAE

« Membre de l'AMRAE depuis plus de 10 ans, notre association m'a beaucoup donné : elle m'a tout d'abord permis de rencontrer de nombreux membres avec qui les échanges de bonnes pratiques et d'expériences sont toujours fructueux. L'AMRAE m'a aussi permis de dépasser ma vision initiale très axée « risques industriels/prévention » pour développer de nouvelles compétences comme par exemple la cartographie des risques ou les mécanismes de transfert et de financement des risques. Passionné par la gestion des risques, J'ai pris beaucoup de plaisir à animer des ateliers lors des différentes rencontres ou apporter ma contribution lors des travaux de commissions. A présent, je souhaite rendre à l'AMRAE ce qu'elle m'a donné et me consacrer davantage à la vie de notre organisation en sollicitant auprès de vous un premier mandat d'administrateur.

Ma double culture public/privé pourrait être un atout pour promouvoir nos échanges avec l'administration. J'envisage par exemple de convier mes anciens collègues, membres du « bureau enquête et analyse, risques industriels » (BEA-RI) du ministère de la transition écologique pour qu'ils partagent avec nous leurs analyses et retours d'expériences de sinistres majeurs.

Dans un contexte dans lequel les crises se succèdent, où l'incertitude pèse de plus en plus sur nos organisations, l'AMRAE a encore de grands défis à relever. Il me semble que, grâce à la maison du risk management, une nouvelle étape est franchie. Ce lieu d'échange va nous permettre de renforcer encore notre capacité à nous rassembler pour partager nos expériences et faire progresser nos pratiques du risk management. Cette perspective m'enthousiasme particulièrement !

Si je suis élu, je m'engage à consacrer le temps juste et nécessaire à l'accomplissement de ma mission et à apporter ma contribution active à nos travaux. Je m'engage également à promouvoir et développer les aspects liés à la prévention tant je considère qu'il s'agit, pour nous, risk manager, d'un levier majeur pour protéger nos entreprises et organisations.